

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de remise des diplômes de l'Institut supérieur d'études bancaires, le 2 novembre 2018, à 17h00, à l'Amphithéâtre Gulbenkian, au Campus des sciences sociales.**

**1.** Je ne peux commencer mon mot que par des félicitations qui s'imposent à chacun et à chacune d'entre vous, chère nouvelle promotion des diplômés de l'Institut supérieur d'études bancaires de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et de l'Association des Banques du Liban, en me situant devant vous, chers nouveaux maîtres issus de la Faculté. Vous avez durant deux ou trois années au moins travaillé dur et vous voici siégeant sur les bancs de ceux qui s'avancent pour recevoir leurs diplômes comme un droit et non comme un cadeau et brandir tout haut ce diplôme avec fierté et honneur et non comme un butin acquis d'une manière usurpée mais hautement mérité. Dans la conjoncture actuelle et comme de tradition, le diplôme de l'USJ, surtout à ce stade d'études, est bel et bien le reflet d'une formation de la tête, cette tête bien faite selon l'adage de la pédagogie jésuite, et non la tête simplement bourrée de connaissances et de savoirs qui demeurent lettre morte si votre intelligence ne les traduit pas en compétences éprouvées et en savoir-faire dans le quotidien. Saluons ensemble et félicitons les **60** diplômés de l'Institut, les **45** en master d'études bancaires et les **15** en licence.

**2.** Aujourd'hui plus que jamais, notre devoir, au niveau de tout établissement d'enseignement supérieur et au niveau de chaque

université, est de remettre à chaque étudiant, en fin de parcours, un diplôme non seulement vrai, authentique et non falsifié comme cela a eu lieu ouvertement il y a quelques semaines, ou bien des diplômes décidés à la légère sans une vérification et une évaluation juste et sérieuse qui manque de ce que nous appelons l'assurance qualité ; notre devoir est de remettre des diplômes qui constituent des passeports pour l'emploi et le travail. Nous avons, en plusieurs occasions, supplié nos gouvernants de ne plus autoriser de nouvelles universités et de nouveaux diplômes comme l'ingénierie et la médecine car ces autorisations, comme des dizaines d'autres qui ont eu précédemment lieu, sont en train d'augmenter l'armée des chômeurs, car en plus de la crise économique, beaucoup de diplômes libanais sont bien peu compétitifs sur la scène locale alors que dire de la scène régionale et internationale. Mais c'est peine perdue en un moment où la conjoncture économique frappe plus d'un secteur dans notre pays, ce qui, d'une part, urge pour la constitution d'un gouvernement dans les plus brefs délais et, d'autre part, exige une position ferme de la part des partenaires économiques du secteur privé pour que des changements structurels et fondamentaux aient lieu afin de limiter la corruption et le règlement de certains problèmes de taille comme les déchets ménagers, l'électricité, l'eau, les déficits chroniques et la dette publique, bref une mauvaise gestion d'une partie du secteur public et d'autres problèmes parallèles.

**3.** Heureusement que dans cette crise dont les raisons ne se limitent pas à l'affaire de constitution de gouvernement mais au peu d'investissements étrangers et à l'exercice de la politique à la libanaise, les banques du Liban tiennent le cap et assurent malgré tout et non sans difficulté une croissance dans une économie qui tourne au ralenti, ce qui constitue une performance notable. C'est un réel défi relevé par les banques qui ont vu leurs actifs consolidés augmenter de 13,3 pour cent et leurs fonds propres de 7,1 pour cent au moment où les prévisions les plus optimistes parlent d'à peine de 1,5 pour cent de croissance des autres secteurs économiques. Afin de garder solide la situation libanaise bancaire, et afin de maintenir leur rythme de croissance face à une crise qui devient endémique, la nouvelle génération de responsables de banques et de ressources humaines doivent bien être armés de savoir-faire. Je suis sûr, comme le dira votre collègue dans son mot de tout à l'heure au nom de votre promotion, que l'USJ, al Jami3a al Yasou3iyya, a travaillé sur vos talents individuels afin de les transformer en des compétences opérationnelles qui vont être bien utiles à vous-mêmes pour votre carrière et au développement de vos institutions.

**4.** Gardez à l'esprit ce principe qui est mis en relief dans les manuels parlant de leadership : ce sont les bonnes ressources humaines talentueuses qui sont à l'origine de la réalisation des profits financiers et non pas des opérations mathématiques formelles. Nous avons en cela l'exemple sinon le modèle du Gouverneur de la Banque Centrale, docteur

Riad Salamé, qui est le modèle des ressources humaines libanaises accomplies et qui a démontré combien ces ressources sont à la base de toute réussite et de tout développement ; cela est clairement perceptible dans des pays étrangers qui ont fortement profité des ressources humaines libanaises pour construire ou reconstruire leurs économies, pour installer des e-gouvernements, et rayonner de leur savoir-faire. Aujourd'hui, vous, la promotion 2018 ne doit pas déroger au principe d'aller de l'avant et d'être de bons cadres dans vos institutions ou dans les institutions où vous allez travailler. Ayez toujours de l'ambition de bien faire et d'avancer dans votre carrière car vous avez entre les mains les outils pour atteindre vos objectifs, mais patience, il ne faut pas brûler les étapes. Que votre conscience soit toujours alarmée par les règles d'éthique et de déontologie de votre métier afin que tout se passe pour le bien et la justice !

**5.** La tête bien faite et les gens de talents que vous êtes ne peuvent être insensibles aux cris des abandonnés et des pauvres dans notre pays ! Ne fermez pas vos oreilles ni vos yeux devant les supplications des uns et des autres ! Ayez en mémoire que ce que vous avez reçu comme compétences et savoirs, il y en a d'autres, des étudiants dans votre université, des centaines sinon des milliers qui ne pourront jamais accéder aux diplômes sans une aide substantielle que ce soit sous forme de bourses sans retour ou bien des prêts bancaires dont les intérêts sont payés par l'Université.

Chers Diplômés, encore une fois je vous dis mes félicitations d'avoir décroché votre diplôme qui, une fois obtenu, appelle à une mise à jour

continue de vos connaissances dans n'importe quel poste où vous vous trouvez et à n'importe quel moment car la règle est que l'Université vous donne les bons outils méthodologiques pour continuer à apprendre et à vous former ! Comme vous l'avez bien saisi, les institutions bancaires sont les piliers économiques du Liban, et ce depuis bien longtemps. Votre engagement professionnel n'est point marginal ou simplement de nature économique. Vous êtes des serviteurs de la nation et en cela vous contribuez à ce que le nom du Liban et les citoyens libanais gardent leur force et leur fierté !